

La restauration de tourbières en Irlande

CATHERINE A. FARRELL

Bord na Móna, Boora, Leabeg, Tullamore, Co. Offaly

Tel: +353-57-9345909

E-mail: catherine.farrell@bnm.ie

En République d'Irlande, les tourbières représentaient initialement 17% de la surface du pays. Mais cette surface a été nettement réduite par le drainage à des fins agricoles, forestières, extractives ou industrielles. Les dernières estimations indiquent que la couverture est maintenant de 13%, dont une forte proportion de tourbières dégradées. Dans les années 80, la nécessité de préserver les sites vierges s'est progressivement imposée, renforcée ultérieurement par la Directive européenne 'Habitats'. Ceci est corroboré par le fait que les tourbières bombées et de couverture d'Irlande demeurent des exemples parmi les mieux conservés de leur type en Europe.

Malgré la valeur internationale des tourbières irlandaises, même les tourbières les mieux conservées subissent les effets de l'extraction de tourbe et de l'assèchement. Pour tenter d'inverser cette tendance, un programme de restauration a été mené dans les années 1980 par un groupe de travail irlandais et néerlandais, avec un soutien technique de Bord na Móna. Le projet s'est concentré sur la restauration de deux tourbières bombées : Clara et Raheenmore, dans le comté d'Offaly, qui ont chacune subi depuis longtemps les effets du drainage, des incendies et de l'extraction de tourbe. Le but initial du projet était de restaurer ces sites en tant que tourbières *actives*. Bord na Móna continue à travailler avec des organismes de protection pour réaliser les interventions hydrologiques nécessaires et développer les pratiques appropriées pour la restauration des tourbières. *Coillte* (la société forestière nationale) a aussi entrepris de vastes programmes LIFE de restaurations des tourbières, le but étant de restaurer les tourbières de couverture et bombées qui avaient été initialement plantées pour la sylviculture commerciale.

Bord na Móna est responsable de 8% des ressources irlandaises en matière de tourbières ; la plupart sont gérées activement pour l'exploitation de la tourbe destinée à 3 centrales électriques récemment construites. L'approvisionnement en tourbe broyée continuera jusqu'en 2020, et peut-être 2035, selon la politique énergétique nationale. Les tourbières initialement utilisées pour de la tourbe horticole sont converties à la production de tourbe broyée pour la production d'énergie après dégagement des couches de tourbe de mousse. Il y a peu de sites qui aient été totalement détruits par la production de tourbe dans les Midlands et les tourbières exploitées apparaissent disséminées dans le paysage. Les tourbières après exploitation sont généralement caractérisées par une tourbe peu épaisse (0,5 à 1 m) et subissent l'influence des eaux de drainage minérotrophes.

Certains programmes de recherche ont été lancés pour envisager les options potentielles d'usage commerciaux ou non pour les tourbières des Midlands après leur exploitation, et ils sont testés à grande échelle à *Lough Boora Parklands* dans le Comté d'Offaly. Actuellement, l'option de régénération d'habitats semi-naturels est considérée comme la plus vraisemblable pour jusqu'à 50% des tourbières exploitées. La colonisation spontanée des zones exploitées comporte une mosaïque d'habitats semi-naturels comprenant des habitats de zones humides : bas-marais eutrophes ou oligotrophes, roselières, eaux libres, et des habitats secs : pelouses acides, landes et boulaies. La biodiversité de ces zones est riche et elles contribuent aux ressources nationales en biodiversité et à la stratégie de conservation de la vie sauvage.

Les restaurations de tourbières de Bord na Móna sont cependant restées d'ampleur limitée jusqu'à présent. Un secteur émerge toutefois en Irlande occidentale, où de la tourbe broyée était produite dans une vaste tourbière de couverture atlantique (6500 ha). Elle a constitué la première opportunité pour réaliser un programme de réhabilitation des tourbières à l'échelle industrielle en Irlande. A l'avenir, il

devrait y avoir plus d'opportunités pour la restauration dans les zones de production de Bord na Móna des Midlands, spécialement là où d'épais dépôts de tourbe acide subsistent.

A propos de l'auteur : Le Dr Catherine Farrell travaille pour Bord na Móna depuis 2001. Ses recherches de thèse et son premier travail concernaient le potentiel de restauration des communautés végétales turfigènes dans une grande tourbière de couverture atlantique exploitée. Le travail comprenait la définition de méthodes pratiques de réhabilitation sur une base scientifique. Elle travaille maintenant à la catégorisation des usages du sol et sur les possibilités d'utilisation après exploitation des tourbières de Bord na Móna.